

Master of Arts en enseignement pour le degré secondaire I

Synthèse du Mémoire de Master

La dyscalculie au cycle d'orientation: connaissances et pratiques de remédiation des enseignants

Auteur	Deppeler Stéphaney
Directeur	Pillonel-Wyrsh Rolond-Pierre
Date	Septembre 2017

Introduction

La dyscalculie est un trouble de l'apprentissage encore peu connu si on la compare à la dyslexie. Pourtant, elle est de plus en plus diagnostiquée à l'école obligatoire et les enseignants se doivent de proposer des remédiations adaptées dans le but d'aider les élèves dyscalculiques à acquérir, malgré le trouble, les nouvelles connaissances scolaires. En effet, les mathématiques représentent une part importante de notre système scolaire mais de plus les nombres nous accompagnent également dans la vie quotidienne (l'heure, les dates, les prix, les quantités,...), ce qui implique que la dyscalculie a des conséquences sur la vie scolaire ainsi que sur la vie quotidienne.

La définition de la dyscalculie varie selon les auteurs et les organismes. Dans ce travail, elle est considérée comme un trouble de l'apprentissage touchant principalement les

mathématiques. Ce trouble est persistant et provoque de nettes répercussions sur les performances scolaires. Sont exclus d'un diagnostic de dyscalculie, les cas de handicap intellectuel, de trouble mental ou neurologique et de déficit sensoriel. Concernant les symptômes, la dyscalculie ne présente pas de tableau clinique unique. De plus, la fréquente comorbidité avec d'autres troubles comme la dyslexie ou le trouble de l'attention rend encore plus difficile la détermination de critères diagnostiques. Il est cependant possible de distinguer généralement quatre types de dyscalculie: dyscalculie primaire (sens du nombre), dyscalculie visuo-spatiale, dyscalculie linguistique et dyscalculie dys-exécutive (mémoire et fonctions exécutives).

Les divergences concernant la définition et les types de dyscalculie et la diversité rencontrée au niveau des profils de dyscalculie ne facilitent pas les procédures de diagnostics et encore moins les procédures de remédiations. Par conséquent, la remédiation au cas par cas est souvent préconisée. Il s'agit premièrement de repérer les points déficitaires et ensuite seulement d'essayer d'y remédier, tout en s'appuyant sur les forces de chaque élève. Deux approches pour la remédiation de la dyscalculie semblent tout de même prendre plus d'importance que les autres. Il s'agit de la remédiation par les aménagements et celle par les compétences de base.

Ce travail aborde la remédiation de la dyscalculie au cycle d'orientation sous différents angles et tente de répondre, entre autres, aux questions suivantes. De quelles connaissances disposent les enseignants? Que mettent-ils en place pour remédier à la dyscalculie? Quels spécialistes prennent en charge les élèves dyscalculiques du cycle d'orientation? Existe-t-il une collaboration entre les spécialistes et les enseignants?

Méthode

Afin de connaître l'état des connaissances sur la dyscalculie et les pratiques de remédiation des enseignants du cycle d'orientation, une étude de type qualitative a été menée. Cinq enseignants ayant rencontré un ou plusieurs élèves dyscalculiques ont participé à un entretien sur la base d'un questionnaire. Ce dernier a été créé dans le but de pouvoir aborder tous les angles souhaités avec les enseignants volontaires. Les entretiens retranscrits ont ensuite été analysés selon les questions, mais d'autres résultats, pas forcément recherchés, ont pu être mis en évidence dans ce travail.

Résultats

L'analyse des entretiens a amené des éléments de réponse concernant les questions posées. Les enseignants reconnaissent effectivement ne pas être formés sur la dyscalculie et encore moins à la remédiation de celle-ci. Il leur est cependant demandé d'agir face à ce trouble et ils le font avec les moyens à disposition. Outre le manque d'information et de formation constaté, la problématique du diagnostic, l'environnement scolaire contraignant et la question de savoir jusqu'où il est possible d'aller dans la remédiation sont autant de difficultés que rencontrent les enseignants quand ils tentent de remédier à la dyscalculie. Malgré les difficultés auxquelles ils se heurtent, les enseignants se renseignent auprès des personnes ressources de leur école, auprès des collègues, mais s'informent aussi au moyen de sources écrites comme des livres, des articles ou encore des sites internet. Suite à ces démarches de recherche, ils mettent en place des aménagements pour les élèves dyscalculiques. Les aménagements proposés varient en fonction des élèves et des informations trouvées sur le sujet, mais certains aménagements tendent à se standardiser (temps supplémentaire, calculatrice, lecture des consignes, mise en page adaptée et aérée). Ceci montre que les enseignants utilisent plutôt l'approche par les aménagements que celle par les compétences de base. Cela s'explique par des raisons pratiques et de faisabilité, en tant qu'enseignant dans une classe avec des effectifs importants. Du point de vue des enseignants, la remédiation par les compétences de base est aussi intéressante mais relèverait plutôt du domaine de compétence des spécialistes.

Concernant les spécialistes intervenant en cas de dyscalculie, là aussi les pratiques et la collaboration avec les enseignants ne sont pas uniformes. Les enseignants spécialisés intervenant dans le cadre scolaire proposent une réelle collaboration entre les différents acteurs. Cette collaboration est décrite comme très enrichissante et efficace par les enseignants. Ces derniers sont en effet demandeurs d'informations et de soutien quant à la remédiation de la dyscalculie. En revanche, dans les cas où c'est un spécialiste privé qui intervient auprès d'un élève, la collaboration n'est pas systématique. Elle va de la simple transmission d'un diagnostic de dyscalculie à des propositions concrètes d'aménagements.

Conclusion

Les recherches sur la dyscalculie sont encore en plein essor et différents points sont encore à éclaircir. Concernant les enseignants, ils ne sont pas formés pour remédier à la dyscalculie et

se sentent parfois démunis face à un tel diagnostic, mais ils font avec les moyens à leur disposition pour tenter d'y remédier. Les enseignants plébiscitent une plus grande information sur le sujet en évoquant des fiches d'information ou des formations continues sur la dyscalculie. Dans ce contexte, la collaboration avec les spécialistes est un élément précieux pour les enseignants mais elle ne se fait pas encore de manière systématique.

Bibliographie sommaire

Fischer, J.-P. (2009). Six questions ou propositions pour cerner la notion de dyscalculie développementale. *Approche neuropsychologique des apprentissages chez l'enfant*, 102, 117-133.

Institut national de la santé et de la recherche médicale (Inserm) (2007). *Dyslexie, dysorthographe, dyscalculie. Bilan des données scientifiques*. Paris: Editions Inserm.

Mazeau, M. (2005). *Neuropsychologie et troubles des apprentissages. Du symptôme à la rééducation*. Paris: Masson.

Noël, M.-P. (2011). La dyscalculie développementale: déficits cognitifs sous-jacents et bases neurofonctionnelles. In M. Habib, M.-P. Noël, F. George-Poracchia & V. Brun (Eds), *Calcul et dyscalculies. Des modèles à la rééducation* (pp. 29-44). Issy-les-Moulineaux: Elsevier Masson.